



## LANCEMENT NATIONAL ET REGIONAL DU PROJET « AMÉLIORATION DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE DES FEMMES ET DES ADOLESCENTES DU SUD DU SÉNÉGAL »

19 Juin à Dakar  
13 Juillet à Kolda

OFBD (271) 81 8025 90



Directeur de publication  
Cécile Compaoré Zougrana

Rédacteur en chef  
Ndeye Diop Niang

Contribution  
Jean Pierre Corréa

Photos  
Mandiaye Pety Badji  
Dasylya, MSAS  
Javier Acébal

Conception & réalisation  
OFBD Marketing - Communication

## 8,5 milliards de F Cfa du Canada au Sénégal pour la santé et le bien-être des femmes et adolescentes du Sud

**Améliorer la santé sexuelle et reproductive de plus de 635 000 femmes et adolescentes dans les cinq régions au Sud du Sénégal. C'est l'objectif du projet « Amélioration de la santé et du bien-être des femmes et des adolescents du sud du Sénégal (SDAFSS) ». Ce projet a été officiellement lancé, le 19 juin à Dakar, par le Secrétaire Général du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, l'Ambassadeur du Canada au Sénégal et la Représentante de l'UNFPA.**

Etaient également présents le Directeur Régional de l'Afrique de l'Ouest et du Centre de l'UNFPA, des représentants des ministères sectoriels (femme, jeunesse, éducation, économie), des autorités administratives et médicales au niveau régional, des partenaires techniques et financiers, de la société civile, des jeunes, religieux, des communicateurs traditionnels, des acteurs communautaires (Bajenu Goxx). Les participants ont pu prendre connaissance des grandes lignes du projet. Le Directeur de la Santé de la Mère et de l'Enfant, Dr Omar Sarr, est dans

une brillante présentation, revenu sur le bien-fondé de l'initiative, les résultats attendus, les stratégies d'intervention et la Gouvernance.

La Représentante de l'UNFPA, Mme Cécile Compaoré, a, dans son allocution, apprécié la contribution remarquable de Affaires mondiales Canada, pour changer la vie de plus de 635 000 femmes dans les cinq régions au Sud du Sénégal. En effet, le Gouvernement du Canada, à travers Affaires mondiales Canada, a octroyé au Fonds des Nations Unies pour la Popula-

tion (UNFPA) un financement d'un montant de 19,9 millions de dollars canadiens sur cinq ans (2018-2022). Cette initiative vise à améliorer la santé et le bien être des filles et des femmes du Sud Sénégal (Kédougou, Kolda, Sédhiou, Tambacounda, Ziguinchor), à travers une meilleure utilisation des services de qualité en santé maternelle y compris la planification familiale, en santé de la reproduction des adolescents(es)/jeunes et en prévention et prise en charge des violences basées sur le genre.



La Représentante de l'UNFPA a fortement salué la pertinence du projet qui va contribuer à l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. « Dans ces régions, la femme qui joue un rôle fondamental dans la production des moyens de subsistance de la famille et de la communauté, se trouve paradoxalement dans une situation précaire, due au faible accès à ses droits en matière de santé reproductive et d'autonomisation », a regretté Mme Cécile Compaoré Zoungrana.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la Politique d'aide internationale féministe du Canada qui fait la promotion, à l'échelle mondiale, de la santé sexuelle et reproductive et des droits connexes de l'ensemble des femmes et des filles, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables, afin de s'assurer qu'elles ont accès aux services et aux ren-

seignements dont elles ont besoin pour disposer de leur corps, contrôler leur vie et décider de leur avenir. Pour l'Ambassadeur du Canada au Sénégal, son Excellence Lise Filiatrault, « le Canada donne aux femmes et aux jeunes la chance de mener une vie plus saine et plus prospère ».

natale, infantile et de l'adolescent. Selon lui, elle vient consolider les acquis et accélérer les efforts du Gouvernement pour répondre de manière concertée aux besoins en santé des femmes et des adolescentes. « L'approche multisectorielle sera privilégiée avec l'implication des Ministères sectoriels en charge de la femme, de la jeunesse, de l'éducation, la justice, l'économie et des ONGs », a assuré M. Alassane Mbengue.

Plus de 635 000 femmes (15 à 49 ans) dont 320 000 adolescentes, dans les cinq régions au Sud du Sénégal (Kédougou, Kolda, Sédhiou, Tambacounda, Ziguinchor) seront les principales bénéficiaires des interventions

qui vont agir simultanément sur la qualité et la demande des services offerts de santé reproductive et sexuelle et des données dans le domaine pour la prise de décision.



Le Secrétaire Général du Ministère de la Santé et de l'Action sociale s'est, pour sa part, félicité de cette nouvelle initiative, alignée sur les priorités nationales en matière de la santé reproductive, maternelle, néo-



M. Mabingué Ngom, Directeur du Bureau Régional de l'UNFPA, à droite, aux côtés du Directeur de la Santé de la Mère et de l'Enfant, Dr Omar sarr, a rehaussé la cérémonie de lancement de sa présence



Forte mobilisation des « Bajenu Goxx », marraines de quartier

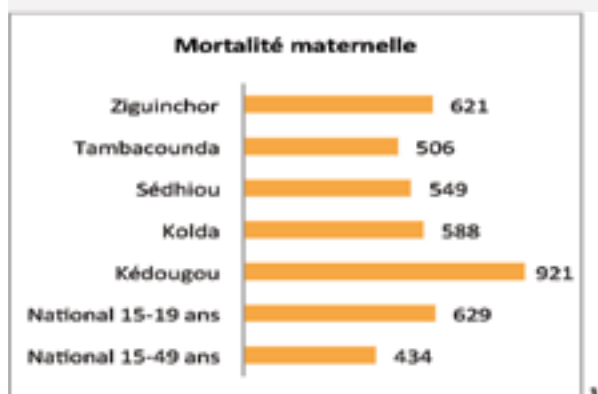


# Pourquoi ce projet ?

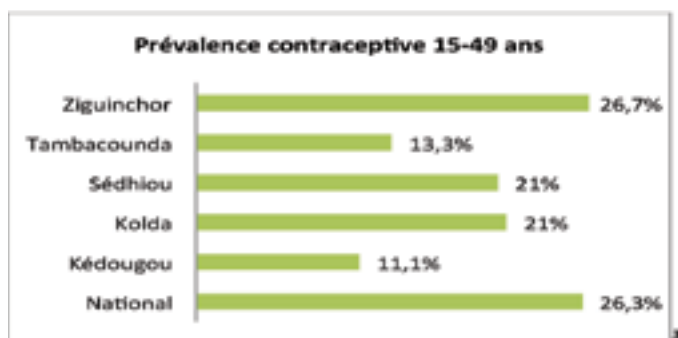
Le projet revêt un caractère spécial du fait qu'elle couvre cinq régions du Sud du Sénégal (Kédougou, Kolda, Sédhiou, Tambacounda, Ziguinchor). Ces régions sont caractérisées par des indicateurs de santé en deçà de la moyenne nationale. Cette situation est liée au faible accès aux services de santé reproductive, à la persistance des violences basées sur le genre (VBG), aux grossesses précoces et aux mariages d'enfants.

Le projet va relever trois défis principaux :

- Faible accès et utilisation des services de santé sexuelle et reproductive de qualité ;
- Inégalités de genre et persistance des mariages d'enfants et de l'excision ;
- Faible disponibilité de données de qualité en matière de santé sexuelle et reproductive et de violences basées sur le genre.



B : En 2015, la mortalité maternelle était estimée au niveau national à 315 décès pour 100 000 naissances vivantes (source OMS)



<sup>1</sup> Source BGSRAF 2013

<sup>2</sup> Source EDS 2016

<sup>3</sup> EDS continue 2017



# L'innovation du projet réside dans l'approche multisectorielle

La région de Sédhiou est enclavée et est confrontée à un déficit en ressources humaines qui entrave la prise en charge des femmes. C'est le constat fait par Dr Amadou Camara, Médecin-chef de la région de Sédhiou, venu participer à l'atelier de lancement national. De plus, «les pesanteurs culturelles de la région font que les violences basées sur le genre, les grossesses en milieu scolaire et l'excision demeurent des faits préoccupants». Aussi, il salue la pertinence et l'approche pluridisciplinaire et multisectorielle du projet qui, selon lui, permettra

d'augmenter les capacités en ressources humaines, en équipements et en prise en charge sanitaire. Il donnera également aux jeunes la possibilité d'adopter des comportements propices à une meilleure santé, pour éviter une spirale de grossesses précoces et d'infections sexuellement transmissibles. Pour le Dr Amadou Camara, l'innovation du projet réside dans l'approche multisectorielle et la mobilisation des jeunes, des femmes, des leaders religieux, des acteurs communautaires comme acteurs du changement.



## La voix des femmes et des adolescentes

Les jeunes élèves du Groupe Scolaire David Diop Mendes et membres de la troupe du « Théâtre pour l'Intelligence », ont émerveillé l'assistance. Ils ont présenté de manière alerte et enjouée, malgré la sensibilité tragique de la problématique, des sketches illustrant parfaitement les obstacles qui entravent l'autonomisation des jeunes filles et des femmes de cette région du sud du Sénégal. Cette prestation a été applaudie et

bien appréciée par toute l'assistance pour sa justesse et sa précision dans la prise en compte des problématiques. Les jeunes ont salué le projet qui vient pour transformer la vie des adolescentes du sud du Sénégal, victimes de mariages précoces, excision, mortalité maternelle, fistule, grossesses précoces. Les jeunes élèves ont promis de revenir à la fin du projet pour l'évaluation finale.





# Ils ont dit



« La santé et le bien-être des femmes et des adolescentes est une composante essentielle de la politique de santé définie par son Excellence Monsieur le Président de la République. L'attention particulière accordée à ces cibles tient au rôle capital dévolu aux femmes et aux adolescentes dans la conservation et la transmission des valeurs, dans la stabilité des familles et des communautés ».

**M. Alassane Mbengue**  
Secrétaire Général du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale

« Quand les femmes et les filles ont accès à des services de santé reproductive, alors elles peuvent étudier plus longtemps, avoir accès à un meilleur revenu et contribuer au développement de leur collectivité. Elles peuvent défendre leurs droits et susciter des changements positifs pour tous ».

**Son Excellence Lise Filiatrault**  
Ambassadeur du Canada au Sénégal



« Investir dans la santé des mères et des adolescentes est le levier le plus efficace pour autonomiser les femmes et les filles et au-delà contribuer au développement du pays ».

**Mme Cécile Compaoré Zougrana**  
Représentante de l'UNFPA au Sénégal

« Les femmes et les adolescentes sont ciblées parce qu'elles sont vulnérables et qu'elles sont des vecteurs de changement. Si on investit dans cette cible, on investit globalement dans la population générale en ce qui concerne l'amélioration de la santé »

**Dr Omar Sarr**  
Directeur de la Santé de la Mère et de l'Enfant



« Je salue la pertinence du projet qui épouse les axes du Plan Sénégal Emergent et de la Stratégie Nationale Pour l'Égalité et l'Équité de Genre. On ne peut pas autonomiser la femme si elle n'a pas une bonne santé. La santé de la reproduction n'est pas uniquement une question médicale mais elle est éminemment sociale. On ne peut pas parler d'offre de services sans prendre en compte les besoins sexo spécifiques. Il sera question d'impliquer les hommes pour qu'ils acceptent que les femmes puissent faire la Planification Familiale, les Consultations Prénatales, etc. »

**Mme Absa Wage Ngom**  
Directrice Égalité et Équité de Genre



## Lancement régional à Kolda

# Le Gouverneur salue la pertinence du projet

Après le lancement national à Dakar, le 19 juin dernier, la région de Kolda a donné le coup d'envoi régional du projet « Amélioration de la santé et du bien-être des femmes et des adolescentes du Sud du Sénégal ». C'était le 13 juillet dernier, en marge de la clôture de l'atelier d'élaboration des plans de travail annuels 2018 du projet, en présence du Gouverneur de région, du 1er adjoint au Maire de la ville, du représentant du Conseil Départemental, des représentants des Ministères sectoriels impliqués dans le projet, des ONGs, de la Représentante Résidente de UNFPA et du Représentant de l'Ambassade du Canada.

Venu présider la cérémonie de lancement régional, le Gouverneur de la région de Kolda, M. Ousmane Kane, a salué la pertinence et l'approche multisectorielle du projet qui implique une diversité d'acteurs au niveau central et régional. « La démarche du projet répond à une préoccupation récurrente de l'autorité administrative à savoir l'implication de l'ensemble des parties prenantes dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi. Cela facilite l'appropriation, un élément essentiel de la réussite du projet », s'est félicité le Gouverneur de région. Revenant sur les organes de gouvernance du projet, il a réitéré l'engagement de l'autorité administrative à assurer le pilotage du projet au niveau régional en vue d'assurer la synergie, la cohérence et la complémentarité des interventions mises en œuvre par les services déconcentrés des ministères sectoriels impliqués et les ONGs.



Le premier adjoint au maire et le représentant du Président du conseil départemental de Kolda pour sa part, se sont particulièrement réjouis du choix de la cible. Selon eux, aucun effort n'est de trop pour améliorer la santé reproductive des femmes et des adolescentes dans les régions Sud du pays.



Allocution du Représentant du Président du Conseil Départemental assis aux côtés du Medecin Chef de la région de Kolda



Discours du 1<sup>er</sup> adjoint du Maire de Kolda, à sa gauche, la Chef de Division de la Planification Familiale et le Directeur du Développement du Capital Humain



# Focus sur l'autonomisation des femmes et adolescentes



La Représentante Résidente de l'UNFPA, a renouvelé, ses remerciements au Gouvernement du Canada, à travers Affaires mondiales Canada, pour avoir octroyé à UNFPA pour le compte du Sénégal, un financement de 8,5 milliards de FCFA. Ce finan-

ancement est d'autant plus bien accueilli que les femmes et les adolescentes, bénéficiaires du projet dans les 5 régions du Sud du Sénégal, ont un accès limité aux services de santé sexuelle et reproductive et sont victimes de mortalité maternelle, grossesses précoces, mariages d'enfants, mutilations génitales féminines. « Dans les zones d'intervention du projet, beaucoup trop de femmes et d'adolescentes y meurent chaque année. Par exemple, en 2017 la région de Kolda a dénombré 49 décès maternels. Ces décès sont d'autant plus tragiques qu'ils sont évitables », a-t-elle déploré.

Le représentant de l'Ambassade du Canada, Barnabé Ndarishikanye, pour sa part, est revenu sur la Politique d'Aide Féministe du Canada. Pour lui, les femmes et les jeunes filles doivent être en mesure de jouir de leurs droits en matière de santé reproductive pour leur autonomisation en vue de contribuer à l'économie de leur pays. Le représentant de l'Ambassade du Canada a invité les autorités nationales et régionales à renforcer le leadership et l'appropriation nationale pour un succès dans la mise en œuvre du projet.



## Atelier d'élaboration des plans de travail annuels 2018

L'atelier d'élaboration des plans de travail annuels du projet «Amélioration de la santé et du bien-être des femmes et adolescentes du Sud du Sénégal» a été ouvert le 9 Juillet dernier par le Gouverneur de région de Kolda Ousmane Kane, en présence des représentants des ministères en charge de la santé, de la femme, de

la jeunesse, de l'économie, de la justice, de la formation professionnelle, des médecins chef de Région de Kolda, Kédougou, Tambacounda, Sedhiou et Ziguinchor, des représentants des ONGs, des représentants de l'UNFPA et de l'UNICEF.

# Priorité au relèvement du plateau technique des structures de santé



Dans le cadre du démarrage du projet, « Amélioration de la santé et du bien-être des femmes et des adolescentes du Sud du Sénégal », un atelier de planification, s'est tenu du 9 au 13 juillet à Kolda. L'objectif était de réunir l'ensemble des parties prenantes au niveau central et régional afin de partager avec eux les grandes lignes de ce projet, discuter des organes de gouvernance et d'élaborer les plans de travail annuels 2018 des partenaires des régions du Sud du Sénégal.

Au terme de 5 jours d'intenses travaux, les cinq régions médicales du Sud du Pays ont décliné les interventions prioritaires pour l'année 2018 avec une définition claire des orientations stratégiques. La priorité a été accordée à l'acquisition d'équipements médicaux, de logistique roulante d'une valeur de près 1 milliard 65 millions de FCFA pour le relèvement du plateau technique des 5 régions. De plus, près de 1 milliard 300 millions de FCFA ont été alloués à l'exécution des activités dans les 5 régions notamment par

le niveau central, les régions médicales, les ONGs, les acteurs communautaires, les services déconcentrés des ministères sectoriels impliqués. Les participants ont formulé des recommandations pour renforcer la coordination multisectorielle, l'offre intégrée de services, la qualité de données pour la prise de décision, le volet communication/plaidoyer. Les organes de gouvernance ont été proposés pour assurer le pilotage et la coordination du projet au niveau national, régional et départemental.



Les participants ont activement pris part aux travaux